

Bien que relevant d'un autre registre, l'installation vidéographique de Jocelyn Robert *L'Invention des animaux* (2001) (CAT. 45), qui lui a valu le premier prix, catégorie Image, au festival transmediale de Berlin en 2002, renvoie, elle aussi, à une certaine ambiguïté identitaire. En entrant dans une salle plongée dans la pénombre, le visiteur découvre quelques rangées de chaises devant lesquelles une vidéo projetée sur un écran montre le mouvement erratique d'un avion dans le vide infini d'un ciel bleu. Les formes étrangement courbées de l'appareil et son vol irrégulier semblent correspondre bien davantage à l'image de l'oiseau ou du poisson dans l'eau qu'à celle de l'avion propulsé par ses réacteurs. Entraînant le regard dans le piège de son indécision, l'image mouvementée de l'étrange aéronef nous installe dans l'hybride et nous y laisse. Un chant aigu (composé par Laetitia Sonami), dont on ne saurait dire s'il tient de l'animal ou de la machine, vient appuyer cette singulière fusion entre nature et culture, contribuant du coup sensiblement au pouvoir de fascination de l'œuvre.

Pour obtenir cet effet d'ambiguïté et transformer le déplacement de l'avion « en une sorte de danse fluide et déroutante²⁵ », Jocelyn Robert a fait appel à un logiciel informatique qui réassemble de façon aléatoire les images de la courte séquence filmée de l'appareil évoluant dans le ciel. Ce procédé surprenant de simplicité, par lequel s'exprime l'ingéniosité de l'artiste, introduit quelque chose de fictif dans la vérité de l'image, transcendant ainsi la réalité banale pour en donner une représentation aussi mystifiante qu'envoûtante.

L'écho insolite des corps se double, dans *L'Invention des animaux*, d'une réflexion sur le temps et ouvre la voie au quatrième regroupement de l'exposition, « L'état des lieux », qui s'intéresse plus spécifiquement à une spatialité liée à la temporalité, au déplacement et à la mémoire. > 78

25. Marie Perle, « De l'image au son, ou la mémoire se construit », Jocelyn Robert, *Aviation de mes rêves se fait mal*, Montréal, VOX, Centre de l'image contemporaine, 2005, p. 22.



Faint, illegible text in the upper left quadrant of the page.

Faint, illegible text in the upper right quadrant of the page.

